



Buchères
Aube en Champagne

LA *REVUE* DE *PRESSE*

2019



BUCHÈRES

Des toilettes « nature » en bordure du parc Saint-Exupéry



Les toilettes publiques en bordure du parc Saint-Exupéry.

Les toilettes publiques de la commune ont été récemment installées en bordure du parc Saint-Exupéry.

La commune (ce fut le dernier acte officiel signé par l'ancien maire Daniel Lebeau) a donc acheté, pour plus de 60 000 €, des sanitaires publics à la société Sagelec, d'Ancenis (Loire-Atlantique). C'est la gamme « nature » qui a été

choisie, pour une installation qui comporte une cabine fermée autonettoyante et, sur le côté, un urinoir complété par un lave-mains.

Ces toilettes sont accessibles gratuitement, et non plus seulement aux hommes puisque la cabine fermée comporte un siège ; elles sont également accessibles aux personnes à mobilité réduite. ■

Après un printemps agité, un hiver calme

Vendredi soir, Philippe Gundall, élu maire au printemps dernier, présentait ses premiers vœux.

Posté à l'entrée de la salle polyvalente, Philippe Gundall accueille chacun des 150 invités aux vœux du conseil municipal. Une poignée de main pour les hommes, deux bises pour les dames. Un large sourire à chacun et « bonne année ».

Si cet exercice répétitif est quelque peu anodin, c'est la première fois que le maire de Buchères s'y est prêté, vendredi soir. Élu d'une courte tête en avril dernier à la suite de la démission de l'ancien maire Daniel Lebeau, Philippe Gundall l'a reconnu dès le début de son discours. « *Le printemps buchérois a été plutôt agité* », lance-t-il. Selon lui, le climat s'est apaisé depuis cette crise politique locale.

LES DOSSIERS COMMUNAUX

« RÉALISÉS OU EN COURS À 85 % »

« *L'hiver est beaucoup plus calme ici qu'au niveau national* », juge-t-il. Depuis neuf mois, l'équipe municipale et les services se sont remis au travail. Le programme de la majorité municipale, reconduite en 2014 et l'an dernier dont Philippe Gundall a toujours été membre, est réalisé ou en cours « à 80-85 % ». « *Nous ferons le maximum pour maintenir le taux des taxes locales actuelles sans augmentation de la part communale* », annonce-t-il. Quelques dossiers restent à réa-



Philippe Gundall au milieu des élus municipaux.

liser, avec le groupe scolaire en tête.

.....
« *Nous ferons le maximum pour maintenir le taux des taxes locales actuelles.* »

Un chantier à 2,5 millions d'euros compliqué à sortir de terre, notamment du fait des fouilles ar-

chéologiques qui auraient provoqué du retard selon les élus. « *Ces fouilles vont nous coûter 150 000 €* », déplore le maire. Il espère une livraison « à la rentrée 2020 ». À la fin de la cérémonie, le maire a remis la médaille de la commune à Aristote Quitusiša, licencié au Zodiak Boxing Academy de Buchères et sacré champion du monde de full-contact en catégorie moins de 80 kg en novembre 2018 en Angleterre. ■ F.D.B.

STATISTIQUES

BOOM DÉMOGRAPHIQUE : LE CLUB DES CINQ

Les chiffres de l'Insee révèlent que c'est le sud de l'agglomération qui gagne le plus d'habitants. Voici le classement des cinq communes qui connaissent une croissance à deux chiffres depuis 2011.

1

BREVIANDES

Avec 2 811 habitants, Breviandes devient la commune la plus dynamique de l'agglomération troyenne. Entre 2011 et 2016, elle a gagné 21,27 % d'habitants supplémentaires. Reliée à Troyes par l'avenue du Général-Leclerc, elle continue à accueillir de nouvelles familles dans les lotissements en construction sur le secteur Lamartine - Froide-Glace, non loin de la rocade.



Maison en construction dans un lotissement neuf à Buchères. Photo: Luciane PÉROU

2

SAINT-LÉGER-PRÈS-TROYES

Voisine de Breviandes, Saint-Léger profite naturellement du boom démographique au sud de la périphérie troyenne. Avec + 17,12 % d'habitants entre 2011 et 2016, la commune de 826 âmes peut envisager sereinement la barre des 1 000 à moyen terme. D'autant que quinze nouveaux pavillons vont se construire rue de la Planche. Conséquence : la cantine scolaire qui n'a que quatre ans d'ancienneté est déjà saturée. D'une capacité de 100 places, elle accueille désormais 120 élèves du RPI Saint-Léger - Moussey - Villemereuil.

3

BUCHÈRES

En troisième position (+15,58 %) arrive Buchères qui compte 1 605 habitants. La croissance de la commune n'est pas terminée. « On va passer les 1 800 habitants », estime le maire, Philippe Gundall. Mini-centre commercial, services, Parc logistique, les nombreux atouts attirent toujours plus de familles à l'image de l'avenue des Martyrs où les lotissements poussent comme des champignons. En retard, un nouveau groupe scolaire doit être livré en 2020 pour, notamment, faire face à l'afflux de nouveaux élèves.

4

SAIN'T-THIBAUT

Située aux confins de la première couronne troyenne, Saint-Thibault arrive en quatrième position des communes les plus dynamiques (+ 15,50 %), passant de 483 à 550 habitants entre 2011 et 2016. Selon Marie-France Joliot, maire depuis trois mandats, l'entrée de l'autoroute A5 n'explique pas l'attractivité du village. « Notre atout, c'est la nature ! », affirme-t-elle. Construite en 2006, la station d'épuration est calibrée pour 750 habitantes. « On a encore du foncier », indique Marie-France Joliot.

5

ROSÈRES

Si Rosières ferme la marche de ce mini-classement (+15,09 % entre 2011 et 2016), la commune connaît l'évolution la plus dynamique de l'agglomération depuis vingt ans, passant de 2 600 à plus de 4 000 habitants. Pour Jacques Rigaud, maire depuis 1977, la réputation de la commune est l'une des clés du succès. « Rosières est bien dotée en matière d'équipements sportifs, culturels et commerciaux. Nous sommes capables de bien accueillir », explique-t-il. Et d'ajouter : « Nous pouvons atteindre les 6 000 habitants, mais pas au-delà. »

L'ANOMALIE ISLE-AUMONT QUI PERD DES HABITANTS DEPUIS 5 ANS

Seule commune à perdre des habitants depuis cinq ans parmi les 19 de l'ancien Grand Troyes, Isle-Aumont est passée de 558 habitants à 480 en 2016. Lorsqu'on regarde la courbe ascendante de ses voisines Buchères et Saint-Thibault (lire par ailleurs), son cas interroge. Pourquoi ce village n'arrive-t-il pas à surfer sur la bonne dynamique démographique de l'agglomération ? « Dans les années 80, trois lotissements ont été construits. La population a quasiment doublé en quelques années. Puis, les jeunes sont partis, faisant évoluer la composition des familles », raconte Jean-François Reslincki, maire depuis 2008. Devant le fléchissement de la courbe, la commune a tenté de trouver une solution au vieillissement de la population. « En 2012-2013, nous avons modifié le plan local d'urbanisme pour ouvrir deux zones à des lotissements », explique le maire. Mais aucun promoteur ne veut investir ici. La cause ? « Les fouilles 2 », regrette Jean-François Reslincki. « Quand ils regardent le coût des fouilles, les promoteurs sont obligés en bout d'aménagement de vendre très cher les maisons. C'est



Six hectares de terrain sont réservés à la construction depuis 2002-2003, un vrai problème pour nous. Depuis quatre ans, le conseil municipal travaille sur un projet de résidence seniors. En vain.

La résurrection d'Aristote Quitusisa

Deux ans et demi après une grave blessure, le boxeur a remis les gants et raflé un titre mondial IKF.



Philippe Gurdail (au centre), maire de Buchères, a remis la médaille de la ville à Aristote Quitusisa (à droite) et son coach Narcisse Ndayen. - Photo 607

La notoriété est restée intacte, même après deux ans d'inactivité. Extrêmement sollicité lors des vœux du maire de Buchères, le vendredi 11 janvier, Aristote Quitusisa a pu se rendre compte de la sympathie du public à son égard. Entre selfies, autographes et conseils, le boxeur de 31 ans n'a pas eu une minute à lui. Un retour aux affaires, après un retour dans le ring, qui ravit l'intéressé : « c'est flateur de donner du plaisir aux gens », répondait-il modestement.

« On a toujours des appréhensions, mais il faut essayer d'en avoir le moins possible »

Aristote Quitusisa

Lorsqu' Aristote Quitusisa se déplace, ce n'est pas pour rien. Le 10 novembre dernier, il effectuait son retour sur le ring pour enlever la ceinture mondiale IKF (full-contact) en -88 kg à l'Anglais Nathan Mc Carthy. Une performance significative après une grave blessure (rupture du tendon d'Achille) qui a écarté le Buchérois de cœur pendant plus de deux ans et demi ! Un retour qui

dénote d'une rage de vaincre et d'un tempérament de guerrier. « Dès le premier jour jusqu'à aujourd'hui je n'ai cessé d'y croire, raconte Aristote Quitusisa. Dans cette situation il ne faut rien lâcher. » Et le Parisien de naissance a toujours cru en sa capacité à remonter sur le ring. « Depuis le premier jour, je me disais que je bossais de nouveau, j'attendais cela avec impatience. »

Depuis ce 9 avril 2016 (défaite contre Mehdi Bouanane au King of the Ring 5) l'attente aura été longue et les sacrifices nombreux. Avec toujours cette appréhension de ne pouvoir se remettre totalement d'une blessure si grave. « On a toujours des appréhensions, confirme Aristote Quitusisa, mais il faut essayer d'en avoir le moins possible pour continuer d'avancer. Passer d'actif à inactif a été difficile, d'autant qu'au départ je marchais comme un vieux », sourit-il.

Mais épaulé par le Zodiac Boxing Academy Club (Buchères) et le Boxing School Paris (20*), le boxeur d'origine anglaise a renfilé les gants et rêvé à nouveau de sommet. « Intégrer une organisation comme le Glory ? C'était un objectif avant la blessure et je continue d'y croire, je suis là », affirme celui qui retrouvera le ring,

le 9 mars prochain à Meaux, pour le TEK Fight 2.

DES FOURMIS DANS LES JAMBES

Et pour l'occasion, le test sera encore plus grand pour Aristote Quitusisa. Diffusé sur Canal+, son combat contre le Toulousain Romain Falendry aura tout d'un examen de passage. Celui-ci se faisant dans les règles du K-1 (sans protège-tibias par rapport à son combat en full), face à un adversaire redoutable en jambes. « Une autre appréhension » pour Aristote Quitusisa. Mais une volonté de briller à nouveau et de se rappeler aux bons souvenirs des promoteurs et organisations de pieds-poings. ■ ANTHONY BÉLÉ-PUGET

Buchères, leur cocon

Remarqué par la ville de Buchères, le Zodiac Boxing Academy Club cherche à se pérenniser dans l'agglomération troyenne. Autour de Narcisse Ndayen et de son « moteur » Aristote Quitusisa, le jeune club de boxe a trouvé son bonheur au sein de la commune dirigée par Philippe Gurdail depuis bientôt deux ans. Un accord gagnant-gagnant entre la ville et le club.

Contre l'étranglement des communes

Le conseil municipal proteste contre les réductions de dotations de l'État aux communes.

Même dans les petites communes, les conseils municipaux donnent parfois lieu à des « passes d'armes » entre élus, et certains habitants ont l'air de ne venir y assister que pour cela. Au contraire, les sept Buchéroises et Buchérois présents mardi soir semblaient s'être déplacés en mairie pour suivre, au calme, des dossiers traités dans la sérénité, même si ces questions sont souvent rébarbatives.

Austères, les rapports l'étaient presque tous, celui sur les tarifs de l'accueil de loisirs pour les vacances d'hiver ou du club ados, pour la même période, celui sur une « indemnité d'éviction » pour la reprise de terrains par la commune dans le secteur de Courgerennes, celui sur l'avancement en grade d'un agent municipal, qui conduit à devoir créer un nouveau poste pour pouvoir supprimer l'ancien. Austère, encore, le vote d'indemnités à un agriculteur pour des dégâts occasionnés à ses cultures par des fouilles archéologiques.

Moins technique, plus politique, fut le vote de soutien à une motion de l'Association des maires de France, « document solennel » protestant contre l'étranglement par l'État des communes, victimes de réductions de dotations sans réelles compensations et prenant



Anna-Lise Cuny était secrétaire de séance.

acte du « sentiment d'abandon ressenti par certains de nos concitoyens ».

Dans le même registre de la défiance, le maire Philippe Gundall a déclaré, lors du tour de table, qu'un cahier de doléances venait d'être mis à la disposition des habitants et ajouté ce commentaire : « S'il y a des réunions (...) on prêtera une salle s'il le faut, mais on ne dirigera pas les réunions (...) car c'est plus aux services de l'État de le faire. »

Le 22 février sera signé le protocole mettant en place à Buchères le dispositif sécuritaire de participation citoyenne. Enfin, les fouilles archéologiques sur l'ancien stade, avant la construction du groupe scolaire, auront lieu en avril et leur coût est ramené à 100 000 euros, après négociations, l'estimation initiale s'élevait à 150 000, et un partenariat pédagogique conclu avec l'INRAP permettra des initiations à l'archéologie chez les scolaires. ■

BUCHÈRES

Jeunesse républicaine

Buchères, à son tour, se dote d'un conseil municipal jeune, avec comme partout l'idée que plus tôt les enfants sont initiés au civisme sous toutes ses formes, plus grandes sont les chances qu'ils deviennent des citoyens responsables et engagés.

Suite à une vraie campagne électorale menée au mois d'avril par les élèves Buchérois, du CE2 à la 6^e, ce sont 16 jeunes conseillers municipaux qui ont été élus pour 2 ans par leurs camarades.

Le 27 avril, le nouveau conseil municipal s'est réuni afin d'élire son maire, et les voix se sont portées sur Maïalène, qui a donc reçu

l'écharpe tricolore symbolisant cette fonction. Une fonction qui n'est pas qu'honorifique puisque le CMJ a pour mission d'être une réelle force de proposition quant aux actions à mettre en œuvre sur la commune, par le biais de commissions qui seront instituées.

Chaque jeune est parrainé par un membre du conseil municipal adulte qui aidera les enfants à finaliser leurs projets futurs. Par ailleurs, la fonction représentative est assumée et les Buchérois présents au monument aux morts ont pu faire la connaissance de Maïalène à l'occasion de la commémoration du 8 Mai.



À la mairie, Maïalène entre Philippe Gandall et Anne-Lise Cuny.



Dernier conseil municipal avant la trêve estivale.

L'ambrosie s'invite au cœur du débat

Moissons, vacances... il y avait plusieurs absents autour de la grande table, lors du dernier conseil municipal, sous la houlette du maire, Philippe Gundall. L'ambrosie a fait l'objet d'un long échange, autour du dossier pris en charge par David Moineau, qui a présenté le danger qu'elle représente pour des personnes fragiles, les instructions préfectorales liées à son fauchage ainsi que les lieux et moments où elle est la plus invasive. Quant à la vidéosurveillance au parc Saint-Exupéry, il faudra en améliorer l'efficacité.

ARRIVÉE PROCHAINE DE LA FIBRE

S'agissant de la gestion des coupes de bois, finalement, c'est l'Office national des forêts qui en conservera l'encaissement. Un autre rapport avait pour objet de donner un nom à une rue, existant depuis un demi-siècle, et de la baptiser officiellement,

Le Clos-des-Poiriers. Quant à la fibre optique, son arrivée est prévue dans quelques mois, avec l'installation de quatre répartiteurs.

TARIFICATION DE L'ACCUEIL DE LOISIR

Parmi les dossiers votés : le recrutement d'une personne en charge de l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) ; le recours à quatre agents recenseurs pour le recensement de janvier-février 2020 ; la tarification de l'ALSH pour les vacances d'été 2019, un mini-camp dans les Vosges, et le Club ados ; une subvention de 100 € accordée à l'Adama (Association d'anciens maires et adjoints).

En revanche, l'indemnité de conseil au comptable public ne passe pas très bien et elle n'a été adoptée qu'à la majorité.

Pour finir, le conseil a approuvé l'acquisition d'une parcelle, rue du Monument, aux abords de la salle Roland-Thépenier. ■

En image

BUCHÈRES

Les écoliers commémorent L'Appel du 18 Juin

Ce mardi, au monument aux morts, élus et population commémoraient l'Appel du 18 Juin 1940 du Général-de-Gaulle. Les élèves de CM1-CM2 de l'école primaire « Les trois plumes » ont participé à la cérémonie. L'Appel a été lu dans son intégralité, par les élèves. Enfin, le Maire a déposé une gerbe en leur compagnie. Après avoir respecté un temps d'hommage aux victimes, tous les écoliers ont chanté l'hymne national en chœur.



BUCHÈRES

Une Ami 6, 33 amis, 16 autos anciennes

Dans la perspective d'un rassemblement international ce week-end à Paris, seize équipages de véhicules de collection étaient de passage à Buchères, où ces mordus de voitures vintage ont été reçus par le maire, Philippe Gundall, et une partie du conseil municipal, qui ont offert une collation aux voyageurs et leur ont distribué une brochure sur l'histoire de la commune.

Partis des environs de Pontarlier (Jura), où les deux associations sont basées, des membres des Volants Comtois et de La Belle époque, participaient à une concentration de voitures réglementairement âgées de plus de 30 ans. À Buchères, elles ont été exposées un moment dans la cour de l'école, où des cyclotouristes britanniques qui passaient par hasard ont été conviés à venir admirer ces modèles, au nombre desquels figurait justement une Triumph TR6 datant du crépuscule de l'automobile anglaise, dans les années 70.

404 CARROSSÉ PAR PININ FARINA

Nostalgique affiché de la cause hippie, Alphonse Renaud, vice-président de l'une des associations, présentait un combi Volkswagen clairement estampillé « Peace and love », tandis que Lise Minary, présidente de l'autre, était venue au volant d'une Ami 6 jaune qu'elle utilise dans sa vie quotidienne. Et



Le combi Volkswagen « psychédélique » d'Alphonse Renaud.

comme cette région de l'est de la France est aussi le fief de Peugeot, la firme au lion était particulièrement représentée, avec notamment deux 205 GTI et un très élégant cabriolet 404 autrefois carrossé par Pininfarina.

Interrogés sur des détails techniques, les collectionneurs rappellent que les véhicules sont tous des versions essence et que le carburant « à l'ancienne » est obtenu avec celui d'aujourd'hui plus des additifs, autrement dit du plomb. Cependant, deux des véhicules – une Coccinelle décapotable, noir et

argent aux jantes rouges, un cabriolet 305 – étaient transportés sur remorque, sans doute réservés pour n'accomplir en « automobile » que la traversée estivale de la capitale. Si certains de ces véhicules nous ramènent clairement dans les années 70-80 – BMW aux lignes épurées, Toyota Land cruiser, Opel GTE verte à long capot noir – ce n'est pas sans étonnement que l'on pouvait voir une Alpine V6 turbo, supposée plus récente. Mais non, comme l'atteste un carton affiché sur la plage arrière, elle est sortie de l'usine de Dieppe en 1987. ■

BUCHÈRES

On s'est joyeusement arrosé au centre

Sur la fresque murale du préau, des enfants de toutes les couleurs se donnent la main et font face à l'observateur, comme pour signifier que cette fraternité tranquille est dans l'ordre normal des choses, ce qui est évidemment le cas. Mais devant la fresque, s'il y a la même fraternité des couleurs, le spectacle n'est pas à la pose pour immortaliser l'égalité de tous les enfants, car en ces journées d'intense canicule, l'heure est aux moyens simples pour conjurer la violence de l'été.

46 ENFANTS ONT PROFITÉ DE CETTE ANIMATION IMPROVISÉE

Karine Bourdon, responsable, a dû s'adapter et inscrire au programme des jeux d'eau pour rafraîchir les enfants de l'accueil de loisirs sans hébergement de la commune. Force est de reconnaître que c'était l'option de circonstance ! Depuis le déjeuner, qu'ils ont pris dans le réfectoire maintenu dans une lumière atténuée, les enfants (de 3 à 12 ans) ont eu le temps de digérer et, au plus chaud de la journée, se sont livrés à des combats de fusil à eau ou tout simplement, ont fait la course pour se verser le contenu de leur bouteille d'eau.

Cet après-midi-là, ils étaient 46,



Un contenu bien rafraîchissant pour supporter cet épisode caniculaire.

originaires de Buchères, Saint-Léger, Isle-Aumont, Les Bordes-Aumont, et jusqu'au 2 août, neuf personnes les encadrent tous les jours (ouvrables) entre 7 h 30 et 18 h 15.

Le principe de l'accueil à la journée a cependant connu une exception, avec, pour quelques-uns, un mini-camp dans les Vosges, du lundi 22 au vendredi 26 juillet. ■

BUCHÈRES

Une ribambelle d'activités pour le club ados

Sujet de tous les soins des élus de la commune, le club ados de Buchères est, cette année encore, en activité jusqu'au 2 août, et il rencontre un réel succès depuis son ouverture, le 8 juillet. Lorsque Virginie Leclercq, qui le dirige, reçoit un visiteur dans le local situé à l'extrémité du bâtiment de la salle des fêtes, rue des Aulnes, elle continue à avoir l'œil sur les garçons et les filles présents dans la salle et qui s'occupent de cuissons en cours dans le four, pendant que d'autres préfèrent jouer au baby-foot à côté, parce qu'il fait extrêmement chaud et que la salle, haute de plafond, est très sonore.



Une pièce est dédiée au baby-foot dans le bâtiment de la salle des fêtes.

UN CAMP CANOË BIEN APPRÉCIABLE. Mais les jeunes ne passent pas là toutes leurs journées, et le programme des sorties pour la période est à la fois copieux et alléchant : notamment un camp canoë de trois jours, avec nuitées sous la tente, qui a réuni 16 jeunes pour un parcours de Saint-Julien à Barberey. Parmi les activités proposées aux adolescents, la sortie d'une journée au parc Astérix, avec des camarades de La Rivière-de-Corps, soit 67 participants en tout, a laissé de bons souvenirs aux adolescents, qui se souviennent bien des manèges impressionnants du

parc, Goudurix, Tonnerre de Zeus ou Pégase express, et les « ambianceurs » du parc.

L'EXPOSITION TOUTANKHAMON À VENIR
Récemment, ils sont allés au lac de la forêt d'Orient, plus précisément à la plage de Lusigny-sur-Barse, pour une journée entière avec pique-nique tiré du sac, et se préparaient pour le soir suivant un apéro avec les parents, en présence du maire et de quelques adjoints, tout cela précédant une nuit sous des tentes, déjà dressées à l'ombre

du grand saule voisin. Pour la dernière semaine, de beaux moments sont encore programmés : la grande exposition Toutankhamon et du street art à Paris, du paintball et une soirée dansante. Tess, jeune bachelière de fraîche date et stagiaire Bafa (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) qui présentera son diplôme en décembre, semble étonnamment mûre, mais il y a aussi Dylan et Florian qui constituent une équipe d'animateurs très dynamiques auprès de ces collégiennes et collégiens. ■

L'unanimité presque sur tout

Si certains élus municipaux se détournent des gens de presse, mal vous pour avoir écrit des vérités dérangeantes, d'autres édiles savent tout le parti qu'une commune, à six mois des renouvellements, peut tirer d'une communication bien comprise. Philippe Gundall a vite appris à mener les débats avec calme et méthode, et les Buchérois se déplacent en nombre pour assister au conseil municipal.

Le dernier en date avait un ordre du jour chargé et très technique, comme ce rapport sur la gestion dématérialisée des documents, cet autre sur les compétences du Syndicat départemental d'énergie de l'Aube (SDEA), ou celui sur une réduction de tension de l'éclairage public. C'est Philippe Faivre qui est souvent rapporteur sur ces sujets requérant une compétence professionnelle et une capacité à expliquer avec clarté aux élus.

UNE NOUVELLE RUE NOMMÉE

Parfois, les dossiers qui passent au vote font un peu sourire. Ainsi, une nouvelle rue s'appellera « de la Liberté » pour éviter d'éventuelles polémiques.



Les adjoints sont largement mis à contribution.

Un bail autrefois signé avec Orange pour l'installation d'une antenne de téléphonie est résilié en faveur d'une nouvelle convention, valable 12 ans. Tout cela est voté à l'unanimité, et seul un débat, sur le club ados, amènera (comme souvent) deux abstentions, David Moineau et Wanda Saire. Et quand le conseil est appelé à donner son avis sur la modification du SCoT (Schéma de cohérence territoriale), ce schéma d'organisation des espaces qui est un peu un PLU, mais observant les territoires de bien plus haut, cela n'a l'air de rien, mais ce sont toutes les interdépendances à prendre en compte pour un développement cohérent qui sont sur la sellette. ■

BUCHÈRES

Inscriptions aux affouages

Les inscriptions aux affouages se dérouleront du mardi 1^{er} au jeudi 31 octobre inclus au secrétariat de la mairie de Buchères, aux horaires d'ouverture de l'accueil soit du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de

13 h 30 à 17 h (le vendredi jusqu'à 16 h). * Nous rappelons que les inscriptions se feront à titre individuel et concernent uniquement les habitants de Buchères », souligne la mairie.



Sur les traces de Jean de La Fontaine

Le bois du château des Cours a vu souffler un vent de jeunesse parmi ses beaux arbres mercredi dernier. Les enfants du centre de loisirs de Buchères ainsi qu'une classe de l'école Fernand-Ganne de Saint-Julien-les-Villas sont venus rendre visite à ce lieu historique. Des habitants du lotissement ont guidé le groupe enthousiaste. Les enfants du Centre de loisirs ayant travaillé, tant sur l'histoire du château que sur l'écrivain Jean de La Fontaine (qui a séjourné au château des Cours) ont visité ce bois qui a abrité, avant la tempête de 1999, le fameux chêne de la fable de La Fontaine.

Après lecture du poème, les enfants se sont dirigés à l'intérieur du bois pour étudier de plus près l'aspect des arbres, en particulier des chênes. De petits chênes ont été prélevés, ainsi que quelques pelletes de compost pris sur le com-



La fable « Le Chêne et le roseau » lue sous les frondaisons des arbres du château des Cours.

posteur du lotissement. Les enfants ont ensuite transplanté les jeunes pousses, arrosé le tout, et ont tué les petits arbres pour les préserver des pas de promeneurs.

Puis les enfants ont regagné, les

uns leur bus, les autres leur salle de classe. Cette heure passée au milieu de la nature leur a permis de voir ce qu'ils avaient pu lire ou apprendre et approfondir leurs connaissances de la nature. ■

Des activités et des grimaces

Assistée par Florence, Leslie, Sandrine, Nathalie, Mathias, Julie et Océane, Karine Bourdon a pris en charge, durant ces vacances d'automne, l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) de Buchères. S'il n'y a pas de statistiques fixes pour l'ensemble de la période, puisque les enfants sont accueillis à la journée, la fréquentation quotidienne moyenne s'établit autour d'une petite soixantaine d'inscrits, répartis entre les petits, qui ont entre 3 et 5 ans, et les grands, jusqu'à 12 ans.

Reçus de 7 h 30 à 18 h 15, pour des activités telles que la confection de paniers pour les bonbons, de masques, la peinture, les jeux de ballon ou le chant, les enfants ont bien profité de cette première pause dans l'année scolaire. Les plus jeunes occupant les locaux de maternelle, tandis que dans



Les enfants ont fait leur plus belle grimace pour la photo.

une autre salle, leurs aînés ont également eu des activités créatives ainsi que des sorties qui leur étaient réservées, notamment au cinéma, où ils sont allés voir « Abominable ». ■

VOIRIE



L'accès au centre commercial a été un temps perturbé.

L'avenue des Martyrs-du-24-Août fait peau neuve

BUCHÈRES. L'axe très fréquenté a reçu un tout nouvel enrobé : un chantier provoquant quelques désagréments.

Jeudi dernier, en matinée, la chaussée de l'avenue des Martyrs-du-24-Août affichait l'apparence d'un « billard » noir tout neuf et encore dénué de toute signalisation horizontale, mais sur laquelle la circulation était rétablie.

Les jours précédents, en revanche, la présence de nombreux agents de l'entreprise Eiffage et de leur imposant matériel (camions, machine à bitume appelée finisseur, rouleaux compresseurs ou compacteurs) pour le coulage des deux voies resurfacées, avait eu pour conséquence la mise en alternance de la circulation, ce qui ralentissait les allées et venues sur l'artère principale de la commune.

UN RENOUVELLEMENT TOTAL

Ces travaux de renouvellement total de l'enrobé se sont étendus sur toute la ligne droite comprise entre le monument aux martyrs et le secteur de l'ancien stade. Un chantier entrepris en prévision du nouveau groupe scolaire dont l'accessibilité doit être par avance améliorée. C'est le rond-point de la fourche avec la rue des Vaucelles qui a été un temps inaccessible, non seulement par rapport à cette voie, qui dessert Courgerennes, mais plus directement s'agissant de l'accès principal au centre commercial Maisons-Blanches, très fréquenté. ■ MARC LAROCHE



Les lourds compacteurs ont fait vibrer le sol.



Un enrobé tout neuf pour l'avenue des Martyrs-du-24-Août.

En image



BRÉVIANDES

Des colis en signe de reconnaissance

Des résidents de La Roseraie, anciens combattants et veuves de guerre, se sont vu remettre les traditionnels colis de l'Office national des anciens combattants (Onac). C'est Nicolas Belle, directeur de cabinet du préfet, qui a délivré le colis « Mémoire et Solidarité » aux bénéficiaires, en présence du maire de Bréviandes, de conseillers départementaux, des membres de l'Onac et de l'UNC locale, de la direction de l'établissement. Trois anciens combattants et cinq veuves de guerre ont été honorés par ce geste, qui relève d'une volonté de perpétuer le souvenir des sacrifices passés.

L'ACTUALITÉ EN BREF



ROSÈRES-PRÈS-TROYES

L'orchestre d'harmonie en pleine répétition

Hier, à l'école de musique, l'orchestre d'harmonie de Rosières était en répétition. Les soixante musiciens se sont retrouvés pour travailler un programme varié qu'ils présenteront

samedi 30 novembre à 20 h 30, à la salle des fêtes. On retrouvera de nombreux professeurs de l'école ainsi qu'Emmanuel Dhôtel au violon qui sera le premier soliste de ce concert avec la « Valse n°2 » de Dmitri Chostakovitch.

À NOTER

Rosières-près-Troyes

Chantier d'insertion La Fourmi
Derniers jours de braderie à -50 %, mardi 12 et jeudi 14 novembre, de 9 h à 17 h, avant fermeture définitive.

Meubles, vaisselle, linge, bibelots...
34, rue Jules-Ferry, Rosières-près-Troyes.

Assemblée générale des Amis de Rosières

Le club des Amis de Rosières tiendra son assemblée générale, samedi 16 novembre, à la salle des fêtes. Ouverture des portes à partir de 10 h 15. Tous les adhérents sont invités à y participer.

Sainte-Savine

Permanence philatélique

L'association philatélique tient sa permanence, mardi 12 novembre à 18 h, au siège, 1^{er} étage 72, avenue Gallieni. Organisation de la 23^e bourse du 23 novembre, informa-

tions diverses, commande matériel, renseignements sur timbres, cartes postales, documents divers, recherche collectionneurs de monnaies pour échanges. Ouvert à tous.

Bréviandes

Concours de pêche aux carnassiers

Dimanche 24 novembre, sur un parcours réservé et délimité de la pointe de l'Hozain au pont de la rocade, un concours de pêche aux carnassiers sera organisé et réservé uniquement aux adhérents de l'AAPPMA de Bréviandes. L'accueil et l'inscription se feront sur la plage de Villepart à partir de 7 h. Entrée par la barrière du pont de L'Herbenois, à côté du terrain de boules. Fin du concours à 12 h 30. Pesée et mesure des prises à partir de 12 h 40 et remise des lots, pot de l'amitié vers 13 h. Des tables seront installées pour ceux qui voudraient prendre un repas tiré du sac.



BUCHÈRES

Fantômes, squelettes et sorcières en promenade

La fête d'Halloween a battu son plein, ce jeudi, avec de longs cortèges d'enfants des centres de loisirs, heureux d'achever leurs vacances d'automne en apothéose, comme c'était le cas à Buchères, de 14 h à 16 h. Regroupés sous le préau de l'école pour une photo souvenir de l'accueil de loisirs de la Toussaint, les enfants, soigneusement maquillés par Leslie, ont ensuite entrepris leur quête de bonbons. Ils ont commencé par la mairie, où Philippe Gundall, le maire, leur en a lui-même distribué, avant de venir frapper aux portes des boutiques du centre commercial, puis de poursuivre le remplissage de leur panier, ou de leur chaudron, de maison en maison.

BUCHÈRES

Comment conserver son identité tout en se développant

Ordre du jour chargé et Buchérois nombreux pour le dernier conseil municipal. Les choses sérieuses ont débuté par le soutien de la municipalité à une association qui se consacre à la protection de l'environnement et du cadre de vie de Buchères.

Créée en 1989 et jamais dissoute, cette association reprend des couleurs dans un temps où, avec le succès immobilier qui est le sien, la commune risque de se transformer de façon non contrôlée en devenant la proie de lotisseurs peu soucieux, par exemple, de l'identité de secteurs historiques comme Courgerennes.

DES PORTIONS PLUS RAISONNABLES À LA CANTINE

Dans la même logique, visant à préserver les réserves foncières communales, le conseil a donné son autorisation au lancement d'une étude pour la révision du plan local d'urbanisme (PLU), et, là aussi, l'unanimité s'est faite au moment du vote.

Le gaspillage, notamment alimentaire, est un fléau de sociétés riches, ce que nous ne pouvons ni



Ordre du jour chargé pour les conseillers municipaux.

ne devons plus être, d'où un regard sur la taille des portions servies aux scolaires de maternelle et de primaire de la commune : les réduire légèrement, ce n'est pas affamer les enfants, mais tenir compte de la réalité de leur estomac, avec le double bénéfice de limiter le recyclage du « non-mangé » et de réduire de 2,71 à

2,51 € le prix unitaire du repas. S'agissant de l'école, le conseil a validé à l'unanimité la liste des entreprises retenues pour les appels d'offres relatifs aux quatorze lots, allant du terrassement à la peinture et aux revêtements muraux, en passant par la charpente en ossature bois ou la plomberie. ■

BUCHÈRES

Maisons fleuries, nouveaux habitants, ballons voyageurs

Autour du maire, Philippe Gundall, et de plusieurs élus, la salle du conseil et des mariages a récemment servi de cadre à une triple manifestation.

La mairie accueillait, d'une part, les nouveaux Buchérois, d'autre part, récompensait les habitants soucieux du fleurissement de la commune, et enfin offrait un cadeau pour le ballon du 14 Juillet retrouvé le plus loin de Buchères.

LE BALLON D'INÈS RETROUVÉ À AUXERRE

Et c'est la petite Inès Boudhina qui a reçu le présent de 50 €, offert par le comité des fêtes, son ballon ayant été repêché le 16 juillet, dans un canal proche d'Auxerre.



Le ballon de la petite Inès a été repêché près d'Auxerre.

Mais la fillette cochant, si l'on ose dire, dans deux cases, puisque sa famille figure aussi parmi les habitants récemment installés, et invités à ce titre. Certains arrivent de communes limitrophes, d'autres viennent de plus loin et ont choisi Buchères pour ses atouts nombreux. Quant aux lauréats du concours de fleurissement, ce sont, au contraire, presque tous des Buchérois de longue date, dont certains sont d'ailleurs des habitués de ces récompenses.

Ils ont reçu un diplôme, un bouquet et un bon d'achat de 35 € dans l'une des jardineries de l'agglomération. Ils étaient ainsi remerciés pour leur contribution à l'attrait de la commune. ■

L'ACTUALITÉ EN FLASH



BUCHÈRES

Matérialiser l'accès à la future école

Branle-bas de combat, mercredi dès les toutes premières heures de la matinée, du côté de l'ancien stade de Buchères : véhicules (camion plateforme, camions-bennes, fourgons, engins spécialisés), personnels nombreux, étaient à pied d'œuvre pour ce

moment symboliquement important que constitue la pose des enrobés sur les voies de circulation et de stationnement qui délimiteront les abords de la future école communale. Il était important que ces préliminaires soient effectués à la veille de cette rentrée scolaire 2019 car cela donnera plus de visibilité au compte à rebours qui est lancé dans la perspective d'une inauguration des nouveaux locaux, à la rentrée 2020.

LOGEMENTS

« On ne regrette pas de quitter Troyes »

BUCHÈRES. Située à deux pas des commerces et de l'école, une résidence Troyes Habitat de 23 logements a été inaugurée cette semaine. Émilie, Alexandre et leurs enfants font partie des premiers locataires.

Entre un appartement insalubre bordant la grisonnante avenue du Premier-Mai à Troyes, et une maison neuve avec jardinnet donnant sur un champ à Buchères, le choix est vite fait pour Émilie Jaunet et Alexandre Bernardon. « On ne regrette pas de quitter Troyes », avoue le couple avec deux enfants en esquissant le même sourire satisfait. Après avoir enchaîné les déconvenues immobilières, la petite famille a emménagé dans un logement locatif en juin dernier. À deux pas de l'école de Timéo, le grand frère de Zoé qui aura bientôt 16 mois. À 10 minutes en voiture du travail d'Alexandre, salarié chez Wepa à Torvilliers. « Pour nous, c'est le top », résume Émilie, mère au foyer.

UNE OPÉRATION 4 MILLIONS

La maison semi-mitoyenne de 86 m² en duplex se situe au 3 bis rue du Poirier-Saint-Jean, non loin de l'avenue des Martyrs. Elle se trouve à l'entrée d'une résidence de 23 logements gérée par Troyes Habitat dont les loyers oscillent entre 487 et 562 € charges comprises. Les huit bâtiments, certifiés RT



Entre sa maman Émilie et son papa Alexandre, la petite Zoé, bientôt 16 mois, fait partie des 37 enfants que comptent les 21 foyers arrivés à Buchères cet été.

2012 et harmonieusement espacés les uns des autres, cassent l'image des logements sociaux qui colle à la peau des offices HLM. Seules ressemblances avec les tours de l'agglomération : un portail automatique à l'entrée qui « ré-sidentialise » le mini-lotissement et des lettres collées sur les façades. Jeudi matin, c'est devant la maison d'Émilie et Alexandre que le coupé de ruban a scellé l'inauguration du programme immobilier. Une opération à 4 millions d'euros (cofinancée par l'État à hauteur de 36 920 €) qui est le fruit d'un partenariat entre le bailleur social et le promoteur troyen Residential Invest. Exercice habituel dans les inaugurations de résidences sociales, la visite du logement type a eu lieu chez Émilie et Alexandre. Devant une délégation de représentants et d'élus réunis dans son salon, la mère de famille dévoile sa nouvelle vie avec plaisir. « Les enfants ont un jardin et chacun leur chambre. Nous aussi, on retrouve une chambre. Les voisins sont super-gentils et il fait 22°C dans la maison alors que le chauffage est éteint ! » ■

FRANCK DE BRITO

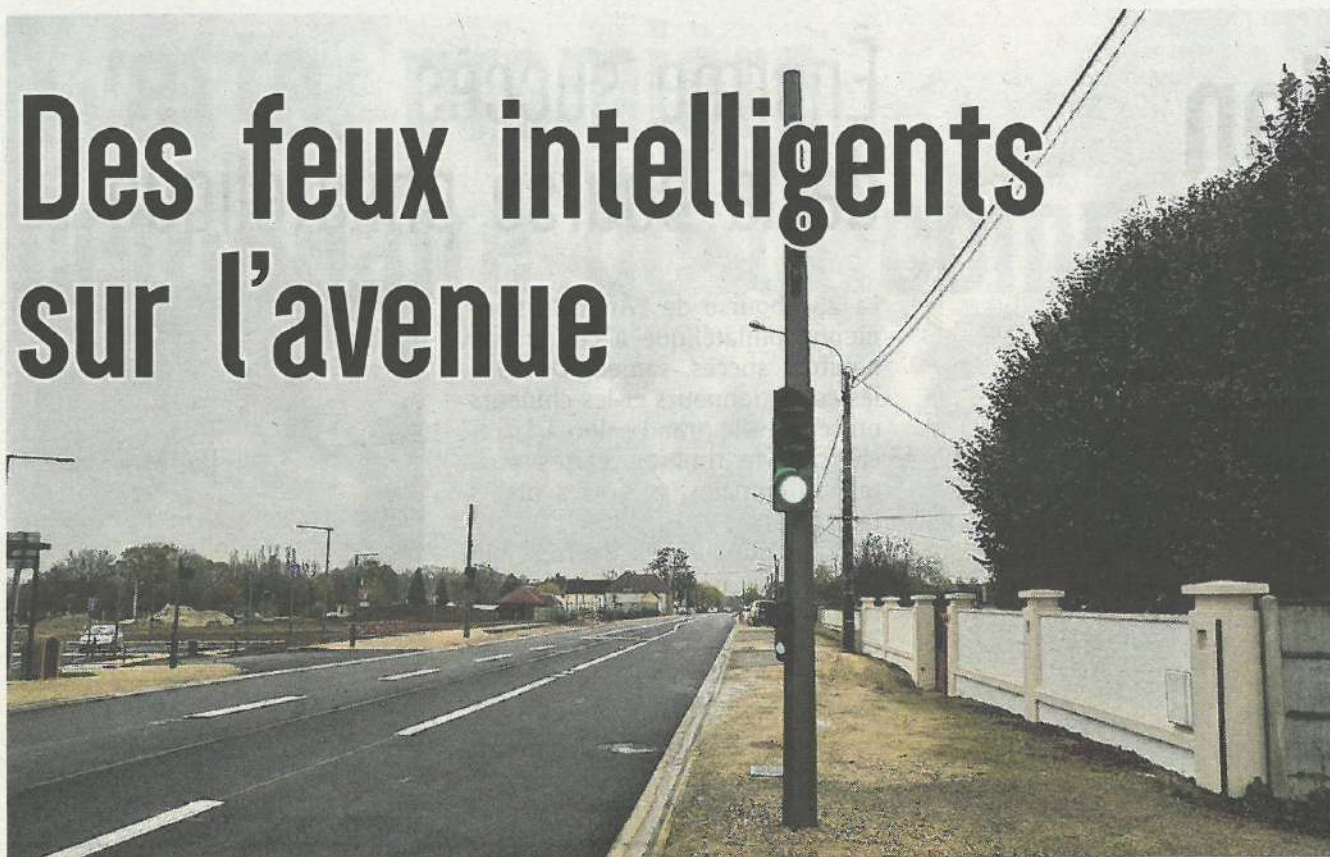
BUCHÈRES

Emmanuel Macron absent pour cause de G7

Afin de donner davantage de lustre à la commémoration du massacre du 24 août 1944, la commune de Buchères avait convié Emmanuel Macron pour présider aux cérémonies officielles. Une invitation que vient de décliner le président : le chef de l'État ne sera pas présent au monument samedi matin, mais ce n'est pas pour pouvoir finir tranquille ses vacances à Brégançon. Au contraire, son agenda de rentrée comporte un événement majeur, le G7 de Biarritz, qui commence précisément samedi.

Par l'intermédiaire de son chef de cabinet, François-Xavier Lauch, le président Macron a fait savoir à Philippe Gundall, maire de Buchères, combien « *il est profondément attaché au travail de mémoire car ne pas rappeler, ne pas commémorer, serait prendre le risque coupable de répéter l'histoire. Aussi salue-t-il votre plein engagement en faveur du souvenir de celles et ceux qui sont tombés sous les coups de la barbarie nazie.* »

Des feux intelligents sur l'avenue



Une potence pour feux suspendus sera installée au-dessus de la chaussée.

BUCHÈRES. La rénovation de l'avenue des Martyrs-du-24-Août s'achève avec l'installation des feux tricolores.

La rénovation de l'avenue des Martyrs-du-24-Août ne se limite pas à la réfection de la chaussée. Maintenant terminée et actuellement suivie d'une remise en peinture de la signalisation horizontale, elle passe également par l'installation de nouveaux feux tricolores, que rend nécessaire l'aménagement d'une entrée et d'une sortie pour le parking de la future école.

Mise progressivement en service à partir des années 30, la signalisation lumineuse, d'abord bicolore – rouge et vert – est ensuite

devenue tricolore, avec l'adjonction du feu orange, destiné à préparer les usagers à l'apparition du feu intimant l'ordre d'immobilisation.

Or, tout automobiliste pressé connaît cette montée de tension nerveuse qu'occasionnent ces longues secondes « perdues » à se trouver bloqué, au rouge, alors qu'aucune circulation dans le carrefour ne justifierait d'attendre.

C'est précisément pour cela que des feux tricolores « intelligents » ont été mis au point et que ce sont précisément ceux-là qui ont

été installés sur l'avenue. Le feu est maintenu par défaut au rouge et en cas d'approche d'un usager, il reste au rouge si l'automobiliste dépasse la vitesse autorisée, mais passe au vert si le véhicule est détecté en deçà de cette limite, contribuant ainsi à rendre la circulation plus fluide.

Par ailleurs, si les mâts semblent inutilement hauts, puisque les feux ne sont pas au sommet, c'est seulement parce que les bras horizontaux qui porteront les éléments surplombant la chaussée, n'ont pas encore été posés. ■

📍 En image



BUCHÈRES

Déjeuner d'automne pour 99 Buchérois

En novembre, à la salle des fêtes, 99 Buchérois étaient présents autour de huit grandes tables pour partager le repas des aînés, à l'initiative du centre communal d'action sociale.

Le maire, Philippe Gundall, ainsi que d'autres élus, au premier rang desquels Bernard Savourat, organisateur de l'événement, participaient à ce déjeuner d'automne qui permet aux personnes sortant moins de renouer des relations. Des retrouvailles, des embrassades ont occupé les minutes précédant le bref discours du maire, ravi de constater que cette manifestation municipale, dont la pérennité a pu sembler un temps compromise, avait retrouvé toute sa vigueur. André Abril et Pierrette Piat, doyens du repas, ont reçu un cadeau.



ILS DISENT STOP À L'ÉTALEMENT URBAIN

Entouré du maire Philippe Gundall et de François Haquet, Jorge Dhulst, président de l'association de protection de l'environnement et du cadre de vie, tient entre ses mains de vieilles cartes postales de Buchères montrant que les rues n'ont pas trop changé.

Buchères est cernée par les lotissements et suscite les convoitises de promoteurs. La municipalité veut mettre un frein. Des habitants tirent la sonnette d'alarme.

23 logements Troyes Habitat au Poirier Saint-Jean, 14 autres rue de la Buxerie avec Aube immobilier, 12 maisons route de Courgerennes, ça, c'est du privé... » En gribouillant une petite feuille rose avec un stylo noir, le maire de Buchères Philippe Gundall recense les constructions dans sa commune. Son estimation paraît éloquent : 171 logements sont sortis de terre au cours des dernières années. Deux lotissements de 37 et 32 lots devraient voir le jour en 2020.

Pas besoin de calculatrice pour comprendre l'étalement urbain qui se joue au sud de l'agglomération troyenne. En arrivant en voiture depuis Bréviandes, l'impression que les terres agricoles se font grignoter par les chantiers est palpable. Sans suspense, la commune demeure l'une des plus dynamiques de l'agglomération. En janvier dernier, lorsque les chiffres de

l'Insee ont été publiés, Buchères se situait dans le top 3 des communes de l'agglomération qui gagnaient le plus d'habitants entre 2011 et 2016 (+15,58 %, derrière Saint-Léger et Bréviandes).

Buchères compte aujourd'hui 1 600 habitants mais devrait rapidement frôler la barre des 2 000 vu le rythme effréné des programmes immobiliers. « Rien qu'entre juin et septembre, 100 habitants sont arrivés ici », souligne Philippe Gundall.

« Buchères ne veut plus être de nouveau un village martyr, celui des promoteurs immobiliers cette fois. »

Jorge Dhulst de l'association de protection de l'environnement et du cadre de vie. Tous les regards sont déjà tournés vers le groupe scolaire qui ne devrait pas être livré en 2020 à cause

du retard. « Rien que pour la dernière résidence Troyes Habitat (inaugurée fin novembre NDLR), on compte 32 enfants », note le maire. Les anciens Buchérois ne voient pas forcément d'un bon œil cette flambée immobilière. Créée il y a 40 ans, l'association de protection de l'environnement et du cadre de vie tire la sonnette d'alarme. « Il est urgent de sauver le vieux Buchères », lance Jorge Dhulst, le président. Dans un tract d'information distribué dans les boîtes aux lettres la semaine dernière avec le journal municipal, ce dernier dénonce « les projets démesurés de certains promoteurs [...] qui cherchent à réaliser le maximum d'argent avec le minimum de terrain ». L'objet de la discorde ? Un projet dans la rue du Monument, à côté de chez lui : « Un collectif de quatre logements sur un terrain de 630 m² », précise-t-il. En fait, d'après nos informations, il s'agirait de trois maisons individuelles de 80 m² chacune

avec 100 à 150 m² de terrain. Dans son plaidoyer pour la sauvegarde du village, le Buchérois n'y va pas de main morte : « Après les destructions et des drames en 1944, Buchères ne veut plus être de nouveau un village martyr, celui des promoteurs immobiliers cette fois. »

« Le projet est conforme au plan local d'urbanisme ! »

Le promoteur immobilier.

En nous recevant chez lui la semaine dernière, Jorge Dhulst précise sa pensée. « Ce projet est en rupture totale avec l'harmonie de Buchères. Troyes Champagne Métropole a fait un recensement des maisons remarquables dans le vieux Buchères et à Courgerennes. Pourquoi ne pas créer un secteur à sauvegarder ? » Présent lors de la rencontre, le maire approuve la démarche. « Nous allons réviser le plan local

d'urbanisme pour ajouter des contraintes plus fortes comme l'implantation d'un arbre obligatoire pour 200 m² et faire construire ce type de projet ailleurs dans Buchères », annonce-t-il.

Contacté, le promoteur du projet de la rue du Monument reste circonspect devant la levée de boucliers des riverains. « C'est un beau projet qui s'intégrera dans l'environnement », détaille-t-il sans dévoiler le prix de vente.

Il se défend d'avancer masqué : « Il y a un échange avec le maire depuis le début. Au départ, nous devions construire quatre maisons. Il nous a dit : "baissez le projet à trois et ça conviendrait". C'est ce que nous avons fait. Nous n'avons pas encore déposé le permis de construire. On est toujours au stade de la discussion alors qu'on pourrait avancer tout seul et gagner au tribunal si la mairie nous attaquait car le projet est conforme au PLU ! »

■ FRANCK DE BRITO

Groupe scolaire : le compte à rebours est enclenché



Devant le chantier, au fond s'élevés le bâtiment abritant les nouveaux locaux.

BUCHÈRES. Après la voirie, le chantier du futur groupe scolaire va bientôt entamer une nouvelle phase.

A la veille du retour des enfants sur les bancs de l'école, le défi que doivent relever les élus buchérois est double.

D'une part, réussir la rentrée scolaire 2019, avec son lot de provisoire qu'il va falloir gérer sur la durée, et, d'autre part, anticiper la réussite de celle de 2020, dans les murs définitifs des nouveaux bâtiments du groupe scolaire, qui doivent sortir de terre d'ici au printemps prochain.

LA VOIRIE ET LES FINIMOS DÉJÀ RÉALISÉS

Pour ce lundi, tout est prêt afin d'accueillir pas loin de 200 élèves, en maternelle et primaire, avec une enseignante en plus au sein de l'équipe pédagogique. La classe supplémentaire va être installée à la place de l'ancien dortoir, tout cela donc dans l'enceinte des bâtiments situés derrière la mairie. Mais c'est au sud de la bibliothèque, sur l'ancien terrain de sport, que se joue l'essentiel du

projet. Au prix d'un chantier même, même le samedi, la voirie et les parkings ont été réalisés dans les temps, et les feux tricolores seront très prochainement installés et opérationnels.

Les retours aux appels d'offres pour les travaux de gros œuvre et de second œuvre ont été fixés au 11 septembre, et plus de cent entreprises, tous corps de métiers confondus, sont sur les rangs.

C'est à la mi-octobre que sera rendu publique la liste des entreprises retenues.

APPELS D'OFFRES LANCÉS

Il est prévu que le corps du bâtiment soit achevé à la mi-mars (sauf retards dus à des intempéries) pour qu'au printemps puissent commencer tous les aménagements intérieurs (plomberie, électricité, peintures, sols, isolation, chauffage)... permettant que la nouvelle école soit opérationnelle dans un an exactement.

Pour l'heure, l'emplacement de ce bâtiment à venir est encore un espace incallasé, côté salle des Vigoureux, et le terrain attenant, qui sera dédié à des espaces verts, reste encombré de gravats issus des travaux préliminaires, et, en limite sud, par la terre escavée lors des fouilles archéologiques du printemps dernier. En revanche, côté bibliothèque, l'heure est aux finitions : béton désactivé beige à grains fins pour les allées desservant les places, à plus gros graviers le long du bâtiment proprement dit.

Et pour le marquage au sol, passages protégés, flèches directionnelles, épis parallèles de parking ont déjà été peints sur le bitume neuf. L'endroit commence ainsi à ressembler, en vrai, au dessin d'architecture affiché le long de l'avenue et qui préfigure des mamans conduisant leurs enfants jusqu'au cube moderniste de ces locaux scolaires. ■